LA JOURNÉE

POUR L'AVANT : DERNIÈRE ÉTAPE !...

L'Olympique Lillois et le Racing Club de Roubaix joueront les demi-finales de la Coupe de France

LE F. C. DE SÈTE, L'O DE MARSEILLE OU LE STADE RENNAIS SERONT LEURS PROCHAINS ADVERSAIRES

Une vive attaque olympienne enrayée par LAMPOL (U.S.T.) qui s'assure le ballon de la tête devant SIMONYI (O.L.)

Le public a montré, une fois de plus l'intérêt qu'il prenait aux rencontres de coupe et c'est devant une galerie très importante que s'est déroulée la lutte fratricide Tourcoing-Lille.

Comme prévu, les Dogues ont emporté la décision, décision normale certes, car il y a une différence de classe assez sensible entre les deux trains, mais il ne faudrait pas croire pour cela que les Olympiens eurent la partie belle : les bouillants Ustiens s'entendirent à merveille à brouiller les cartes et à la pause rien n'était marqué.

En seconde mi-temps, les Lillois se rattrapèrent, mais Tourcoing se défendit merveilleusement et succomba en beauté. Le règlement de la coupe est brutal, il fallait qu'un des adversaires disparût de la lutte : en nordistes, et tout félicitant les Tourquennois de leur belle tenue dans la compétition de cette saison, réjouissons-nous du succès des Olympiens qui sont mieux armés pour défendre nos couleurs dans les ultimes rencontres.

La première mi-temps

Dès le départ on note une tentative lilloise, les Tourquennois semblent impressionnés et se laissent quelque peu manœuvrer, mais ils trouvent vite la cadence et parviennent à imposer aux Dogues le jeu aérien qui leur réussit mieux. De fait, Défossé est à son tour alerte. Le jeu n'est guère plaisant mais en coupe il est rare qu'il en aille autrement, quelques accrochages se produisent, sur l'un d'eux Meuriss, blessé à la figure, doit se faire panser. L'arbitre sanctionne de nombreuses fautes, car le jeu est assez dur. Les essais les plus dangereux viennent du camp lillois et parfois Dhalluin peine pour se dégager. Lille prend alors le commandement de façon assez nette mais les réactions Tourquennoises sont excessivement dangereuses et obligent par trois fois es Lillois à concéder corner. Plusieurs fois encore Dhalluin doit plonger in-extrémis dans les jambes d'un adversaire par trop pressant, mais il parvient à atteindre la pause avec sa bois inviolés.

La reprise

Cette fois les Lillois se montrent décidés à forcer la victoire, et Tourcoing est complètement débordé. Lutterlock effectue une besogne intelligente et lance fréquemment Decottignies et Simonyi. Un premier corner pour les Dogues, botté par Decottignies, amène une mêlée devant Dhalluin, l'essai de Lutterlock va dehors. C'est maintenant Delannoy qui botte un second corner, de peu encore le but est manqué. Les attaques lilloises se multiplient, mais Lampol et Desrousseaux font merveille et couvrent efficacement leur keeper. De nombreux francs sont sifflés surtout contre Tourcoing, dont quelques equipiers se montrent nerveux ; sur l'un d'eux Simonyi botte directement au but et réussit le point à la 13e minute : O. L. : 1 — U. S. T. : 0.

Lille est déchaîné et Tourcoing ne réussit guère à franchir la ligne médiane. Encore un corner pour Lille ; la défense tourquennoise s'en tire, non sans mal. Un coup franc, botté par Simonyi, est détourné de la tête par Lampol, alors que Dhalluin était battu ; un corner s'ensuit, mais n'amène rien. Le jeu est stabilisé devant les buts de Dhalluin. On note alors une réaction des Tourquennois dont l'essai va trop haut.

Mais impitoyablement la balle est renvoyée dans l'autre camp et à la 30e minute, sur coup franc botté par Simonyi, la balle est reprise de la tête par Delassus qui marque. Dhalluin n'a pu toucher que du bout des doigts : O. L. : 2 — U. S. T. : 0.

Tourcoing amorce une riposte mais est de suite refoulé. Deux corners sont concédés par les Dogues. Défosse sauve de belle façon, alors que Delahousse s'apprêtait à marquer. Delannoy s'échappe et, profitant d'une erreur de Lampol, marque le 3e et dernier point de la partie, à la 37 minute : O. L. : 3 — U. S. T. : 0.

Les Dogues sont déchaînés et Dhalluin ne sait où donner de la tête ; il connaît des situations l'invraisemblables, mais rien ne passe. Dans les dernières minutes, Lille obtient encore deux corners dont le dernier au moment où l'arbitre, M. Courbot, siffle la fin des hostilités.

Commentaires

Peu de choses à dire sur cette partie qui fut assez pauvre en beau jeu. En première mi-temps surtout, la fougue ustienne ne permit pas aux Olympiens de mener des attaques classiques, et il n'y eut absolument rien d'intéressant à noter.

La seconde mi-temps eut heureusement un autre aspect, sans nous valoir pendant 45 minutes du jeu magnifique, elle nous permit cependant d'admirer, par intervalles de jolis mouvements offensifs des Dogues, ce qui nous changea agréablement des rustres désordonnés du premier time. Au cours de cette seconde partie, l'équipe lilloise fit preuve d'une très grande activité, et surclassa son adversaire dont deux éléments cependant se mirent en évidence par le brio avec lequel ils défendirent leur camp. J'ai cité Lampol et Desrousseaux. L'arbitrage de M. Courbot fut bon. — J. DELAVALLE.

La recette du match

Ainsi que nous l'annonçons dans le compte rendu, c'est devant une foule imposante que s'est déroulé le « derby » nordiste.

Cette affluence laissait prévoir une recette rondelette. Le chiffre coquet de **57.000 francs** confirme cette impression. Il est tout simplement dommage que les deux clubs en présence ne retirent point la part légitime qui devrait leur revenir. Quant à celle de la Fédération ce n'est pas la même chose !

Les Tourquennois ont déposé des réserves

Ce n'est pas sans quelque étonnement que les sportifs, notamment ceux qui assistèrent au choc entre « ustiens » et « dogues », apprendront que les Tourquennois ont fait des réserves susceptibles d'annuler le résultat de la rencontre.

L'incident réglementaire s'est produit au moment où le lillois Meuria fut blessé. Quittant le terrain pour se faire soigner, l'intéressé rentra sur le « ground » alors que son devoir était d'attendre une sortie en touche du ballon.

L'arbitre le pria d'ailleurs de se conformer à cette règle et fit continuer le jeu alors que les textes réglementaires prévoient l'octroi d'un coup franc contre le team du joueur fautif, en l'espèce l'Olympique Lillois.

Les Tourquennois ayant maintenu leur point de vue après le match, il appartiendra à la commission des arbitres de la 3 F. A. de décider si cette « peccadille » est susceptible d'anéantir le glorieux effort des triomphateurs.

Il est porbable que l' « affaire » nous vaudra encore quelques belles empoignades autour du tapis vert et que le bureau fédéral aura à intervenir en dernier ressort si les « maîtres és-arbitrage » de la 3 F. A. épousent le point de vue de l'U. S. T.

MALGRE UNE BATAILLE ARDENTE MARSEILLAIS ET RENNAIS N'ONT PU SE DÉPARTAGER : 2 A 2

(APRÈS PROLONGATIONS)

Au début, les deux équipes s'observent. Un corner contre Marseille bien shooté par Dominique n'est pas repris. Zermani descend passe à Alcazar, mais celui-ci shoote trop faiblement. Chauvel pour Rennes boite peu après au-dessus. Sur coup franc pour Rennes, le goal marseillais Di Lorto est durement chargé. Les joueurs se marquent de près.

C'est du mauvais jeu, à grands coups de botte. Le joueur qui a la balle doit s'en débarrasser immédiatement sous peine d'être bousculé par deux adversaires. Marseille attaque maintenant plus souvent. Zermani centre, Boyer reprend de volée mais la balle sort. Sur un shoot de Decoux, Di Lorto semble irrémédiablement battu, la foule applaudit déjà, mais le goal marseillais au prix d'une détente extraordinaire réussit à écarter la balle du bout des doigts.

Les joueurs utilisent les coups défendus : croc en jambes, charges irrégulières. L'arbitre est pris à partie par la foule. Au milieu de la confusion générale, Chauvel, de Rennes, reçoit la balle et la pousse dans les filets marseillais à la 35e minute.

Les Marseillais réagissent et se montrent très entreprenants mais la défense rennaise réussit toujours à intervenir à temps. Les Marseillais tentent en vain d'égaliser et la mi-temps est sifflée sur le score de 1 but à 0 en faveur du Stade Rennais.

Le Stade Rennais donne le coup d'envoi de la deuxième mi-temps, Kohut est sur la balle et shoote, Boyer manque la passe et Collet se saisit du ballon sans difficulté. Dominique effectue une échappée dangereuse mais Di Lorto ne se laisse pas surprendre et détourne la balle en corner. Les attaques rennaises se multiplient et Di Lorto a fort à faire.

Le jeu est très rapide mais manque de netteté. Les Marseillais dominent, mais jouent de malchance et ne peuvent marquer. Un beau Shoot de Boyer est renvoyé par la barre alors que collet était sorti de ses buts. Alcazar effectue une descente rapide il feinte et shoote de près mais collet sauve le but. Les efforts des Marseillais sont pourtant couronnés de succès alors que Collet est sorti de ses buts, M. Conchy botte à ras de terre, la balle roule entre les jambes de Sefelin qui ne peut la bloquer et le but est marqué.

Marseille : 1 — Stade Rennais : 1.

Il reste un quart d'heure à jouer, un coup franc est sifflé pour Marseille. M. Conchy au lieu de Shooter passe à Eisenhoffer qui botte de volée, la balle dévie et passe à gauche du but.

Marseille force l'allure. Alcazar intercepte la balle sur une descente rennaise il descend vers Collet, shoote de près et marque.

Olympique de Marseille : 2 — Stade Rennais : 1.

Les Rennais réagissent violemment. Sur un centre de Kayser, Wolvellier reprend de la tête, mais le but est manqué. Il reste 3 minutes à jouer. Un coup franc pour Rennes est botté par Sefelwn mais la balle passe au-dessus du but. Decoux, sur passe de Cahour Shoote à ras de terre et trompe Di Lorto.

Olympique de Marseille : 2 — Stade Rennais : 2.

Les équipes étant à égalité, une prolongation est nécessaire. Rennes engage. Le jeu est de suite plus lent, Kayser botte un corner sans résultat.

Au début de la deuxième prolongation les Marseillais semblent dominer facilement mais leurs essais restent infructueux. Les dernières 10 minutes sont dans l'ensemble à l'avantage des Rennais, mais le résultat reste inchangé.

VERRIEST, COTTENIER ET TISON ONT ÉTÉ LES ARTISANS DE LA VICTOIRE DE ROUBAIX SUR ROUEN : 3 BUTS A 2

(APRÈS PROLONGATIONS)

Trente mille personnes hier, au stade municipal. On a pulvérisé les records de la recette. Au grand public havrais s'étaient joints des milliers de Rouennais — rien que cinq mille par le train nous a-t-on dit — et, sur la route, c'étaient des automobiles privées par centaines, des autocars par dizaines. Le beau temps aidant, Rouen partait nettement favori. Les Roubaisiens ont fait honneur à leur réputation d'équipe de coupe. Pleins d'ardeur, de courage, ne se laissant jamais abattre quand le sort leur était contraire, ils ont forcé une victoire qui les récompense de leur belle tenue.

GEORGES VERRIEST

Roubaix s'est d'abord défendu avec âpreté contre l'équipe qui semblait devoir gagner facilement dans les premières minutes. Il y a, pour appuyer cette thèse, le superbe but marqué par Blondel, sur un service non moins superbe de Nicolas et ce, au bout de dix minutes.

Ce n'était guère rassurant pour les quelques supporters roubaisiens, d'autant mieux que Rouen, fortement encouragé, continuait sa pression. Mais les Nordistes ne se laissaient pas faire facilement ; leur défense vraiment superbe renvoyait la balle à chaque instant. Les demis, qui sont les artisans du succès final, laissèrent passer le danger puis, s'organisant, contribuèrent pour beaucoup à juguler les Rouennais. En seconde mi-temps, Roubaix domina nettement mais ne put égaliser que quelques minutes avant la fin, par Leveugle. Dans la première prolongation, Rouen marqua au bout de six minutes. Il fallut attendre la sixième minute de la seconde prolongation pour voir Sartorius profiter d'une erreur de Hauchecorne et égaliser. Trois minutes plus tard, sur centre de Sartorius, Witty ne pouvait dégager et Barrett donnait a victoire à son équipe.

Roubaix a gagné, cela surprendra beaucoup de sportifs ; il a gagné grâce à son trio intermédiaire, qui a joué deux heures avec un cran formidable. Verriest, en grand capitaine, sut faire donner tout le monde. Ce fut, et de loin, le meilleur homme sur le terrain. Dire que l'on cherche un demi-centre pour l'équipe de France !...

Très belle partie également de Cottenier en grande forme, et bon match d'ensemble de l'infatigable Tison. Le tandem arrière Lorin-Boatmann a nettement dominé celui de Rouen : Hauchecorne-Witty. Les portiers firent tous deux preuve de brio, bien que nous ayons préféré le style d'Eon à celui de Weinhardt.

Nous regrettons de souligner le geste de mauvaise humeur de Weinhardt qui, au bout de vingt minutes de jeu, porta un coup de poing en pleine figure de Leveugle. En admettant que le Roubaisien l'ait quelque peu taquiné, était-ce une raison pour lui envoyer un crochet à la machoire ?...

Rouen a une bien meilleure attaque que Roubaix, cela est incontestable, mais Rouen n'a pas des demis pour jouer la Coupe.

Le quintette rouge n'a jamais eu les occasions que celui de Roubaix avait par ses demis.

Le trio Antoine-Denis-Bajor n'a pu soutenir la comparaison avec Cottenier, Verriest et Tison et c'est là, répétons-le, la clef de la victoire.

Les avants rouennais, très souvent sevrés de la balle, ne firent pas ce qu'ils voulurent. Rio fut le meilleur ; Nicolas, très marqué, a eu des percées magnifiques, le premier but amené par lui fut un modèle du genre. Blondel et Taillis ont fait quelques bonnes choses mais eux aussi étaient surveillés.

A Roubaix, le meilleur attaquant fut l'ailier gauche Sartorius, joueur très correct. Après lui, citons Wilhem et Julot Cossement, pour son cran et son ardeur. Barrett, un peu trop dur également, n'a pas fait grand chose. Il a néanmoins marqué le but vainqueur et cela vaut bien une citation. Leveugle a été passable. Dans l'ensemble, la ligne fut bien inférieure en technique et en science à celle de Rouen, mais elle a su par des trouées forcer le succès, aidée en cela par deux grosses fautes de la défense de Rouen. L'ovation faite aux deux équipes à la sortie fut magnifique ; Verriest embrassa Nicolas qui le félicita pour ce succès.

LA PARTIE

Quelques minutes avant 15 heures, les équipes font leur entrée dans les formation ssuivantes :

Roubaix. — Encontre ; Florin, Boatman ; Tison, Verriest, Cottenier ; Cossement, Wilhelm, Barrett, Leveugle, Sartorius.

Rouen. — Weinhardt ; Witty, Hauchecorne ; Antoinette, Denis, Bajor ; Lhermine, Rio, Nicolas, Blondel, Taillis.

L'arbitre est M. Mierckx.

Rouen a le choix du terrain. Dès le coup d'envoi, Roubaix attaque, mais Rouen prend la direction du jeu. Sur échappée de Lherminé, les Rouennais sont menacés ; ils dominent légèrement. Un shoot de Rio est dégagé de justesse par l'arrière gauche. Le jeu est porté constamment sur Nicolas, qui est étroitement marqué. La défense nordiste doit s'employer.

A la neuvième minute, après un beau dribbling de Nicolas, Blondel utilise le centre judicieux et marque le premier but.

Les Rouennais continuent à dominer. Voici un shoot de Blondel qui passe au-dessus ; un autre, de Rio, dégagé en corner, est sauvé de justesse par l'arrière gauche.

Roubaix parvient à secouer l'emprise rouennaise, un shoot de Cossement est dégagé en corner. Le jeu est très actif d'un côté comme de l'autre. Verriest fait merveille ; il boucle à deux reprises Nicolas.

Quelques échappées dangereuses de Roubaix et c'est la mi-temps. Au cours de cette première moitié du match, Rouen s'est montré le meilleur.

LA REPRISE

Dès la reprise, la physionomie change. Les Rouennais, trop confiants, ne donnent pas à fond comme l'adversaire. Roubaix passe attaquant ; un shoot de l'inter droit frappe les montants. Sur coup franc de Verriest, Hauchecorne sauve en corner. Les Nordistes montrent maintenant une certaine supériorité. Les lignes sont bien soudées ; Verriest fait un travail formidable, il est partout.

Nicolas est légèrement touché. Il se place le début de bien des coups défendus ; l'arbitre sanctionne impitoyablement et n'est pas toujours compris du public. Corner contre Roubaix sans résultat ; un autre contre Rouen ne donne rien non plus. L'attaque rouennaise se réveille, mais on note une certaine imprécision dans les passes. Nicolas n'est pas transcendant, il est éclipsé par Verriest en grande forme. A la trente-cinquième minute, Leveugle reprend de la tête un centre venu de l'aile gauche, Weinhardt touche du bout des doigts la balle qui, termine sa course au fond des filets. Les deux équipes son tà égalité.

LES PROLONGATIONS

Le début de la première prolongation est équilibré. Puis Rouen prend le meilleur et, à la sixième minute, Rio donne l'avance à son club sur un centre de Lherminé. Roubaix est dangereux par Leveugle.

Dès le début de la deuxième prolongation, Wilheim shoote au but, Witty dégage. Corner contre Rouen. Descente rouennaise suivie d'une autre de Roubaix et, d'un beau ras de terre, Sartorius met les équipes une nouvelle fois à égalité. Il y a encore neuf minutes à jouer, le match est palpitant. Trois minutes s'écoulent Rouen est de nouveau attaquant, mais voici l'échappée très rapide de Roubaix, Sartorius centre, Barrett dévie vers les buts. Roubaix a gagné.

La fin arrive sans modifier le score. Les meilleurs ont gagné...

LE F. C. DE SETE A BATTU AMIENS dans le dernier quart d'heure par 3 à 0

C'en est fait des espoirs des Amiénois la glorieuse phalange des Dauphins est venue anéantir leurs espérances.

Le match fut palpitant et le résultat resta longtemps indécis puisqu'un quart d'heure avant la fin, le résultat était encore négatif : 0 à 0.

Cependant les deux équipes avaient eu d'excellentes occasions mais malgré leur évident désir de s'assurer l'avantage de la marque, les avants de Sète pas davantage que ceux d'Amiens ne furent amenés à tirer partie de ces occasions. On peut dire que, sur un centre de Saint-Georges, l'ailier laissa se perdre une occasion splendide qui eut pu décider de l'issue du match quand l'avantage territorial était partagé. D'une façon générale, les Méridoniaux étaient très nettement supérieurs comme gabarit aux Amiénois et c'est sans doute cet avantage physique qui, en fin de partie donna la victoire aux sudistes. En toute impartialité, l'équipe sétoise joua avec plus de science que sa rivale ; jouant plus posément, les Sétois manifestèrent une grosse supériorité dans le jeu de tête où ils brillèrent particulièrement. Les Amiénois ont joué avec davantage de fougue jusqu'à la limite de leurs forces, mais la tâche excédait leurs moyens.

Disons cependant qu'ils tinrent en échec durant 75 minutes les leaders du championnat de France professionnels et que le score est un peu sévère pour les poulains de Nicolas, qui méritaient amplement de sauver l'honneur.

En début de partie, les Amiénois jouèrent avec cœur et les deux ailiers, les frères Saint-Georges, mettent en péril les Méridoniaux tandis qu'en défense Talleyrack, Chantrel, Balavoine et Niko ainsi qu'Elsner se défendent courageusement. Malgre un meilleur contrôle de la balle, les Sétois, cependant bien alimentés par Durock ne parvinrent pas à s'imposer de façon assez nette. Les défenses font bonne garde et à la mi-temps rien n'est marqué.

Durant la seconde mi-temps, Amiens attaque à outrance grâce à l'avantage du vent et les efforts des hôtes de Bayrou restent steriles.

Malgré les efforts de l'impétueux Beck, les Sudistes ne peuvent également traduire. D'autre part, les efforts des Nordistes se heurtent à une défense sûre.

Hillier avec son atyle bien personnel et Gasco n'ont aucune défaillance pas plus sur l'homme que sur la balle. La situation menace de s'éterniser, quand sur un corner tiré au cordon, Lucas surgit d'un paquet de joueurs et de la tête bat irrémédiablement Elsner. Dès lors, le match est joué malgré des réactions dont certaines conduites par les frères Saint-Georges sont fort dangereuses. Les événements vont se précipiter pour Amiens dont quelques éléments tels que Chantrel et Talleyrack semblent complètement épuisés. Bénouna augmente l'avantage des Dauphins par 1 but acquis sur passe de Monsallier alors que l'avantage territorial des Méridionaux va crescendo. Sur un nouveau corner, Lucas obtient un but en tous points identique au premier.

Consécration définitive de l'élimination des Amiénois.

En résumé, le score est sévère pour Amiens qui a eu un léger avantage territorial dans l'ensemble de la partie, mais les avants mis à part, les ailiers parurent incapables de réaliser. La partie fut assez rude quoique correcte et le public très nombreux se montra sportif.

LA PARTIE

Amiens rentre le premier sur le terrain et Sète gagne le toss qui lui permettra de s'adjoindre durant toute la première mi-temps l'appréciable avantage du vent.

Les équipes s'alignent dans les formations suivantes : **Amiens.** — Elsner, Balavoine, Niko, Chantrel, Talleyrack, Hawhek, St-Georges, Illiet, Taisne, Ozenne et Saint-Georges.

Sète. — Llense, Hillier, Gasco, Gabbilarques, Bukovi, Dupont, Bénouna, Cros, Luckacs, Beck, Monsallier.

Dès le coup d'envoi, les Amiénois sont menaçants. Talleyrack lance parfaitement sea ailiers. Llense doit intervenir avec succès d'ailleurs sur de durs essais que placent les frères Saint-Georges. Le jeu est rapide, quoique le vent gêne beaucoup les joueurs dans leurs évolutions. Les Amiénois en veulent sérieusement et malmènent la défense sétoise. Llense, le portier sétois, au prix d'une belle détente, arrête dans essais de Ozenne. Les Sétois peu à peu se mettent en action et Luckacs oblige Balavoine à mettre en corner. Cros se précipite mais Niko dégage, la balle va en touche. Sur la mise en jeu, Chantrel détourne devant ses buts, Elsner sort pour cueillir la balle qu'il laisse échapper. Le corner qui suit cette phase ne donne aucun résultat.

Amiens, sur l'impulsion de l'excellent Talleyrack repart de plus belle ; servi par Chantrel, Saint-Georges s'échappe toujours et centre. Gasco arrête la balle de la main et un coup franc tiré par Talleyrack est stoppé par Llense qui, sur son dégagement, sert Bénouna dont le shoot frôle la transversale.

Voici une belle descente d'Amiens, St-Georges échappe à l'emprise de son demi, descend et centre, Taisne réceptionne et passe à Saint-Georges. On croit au but mais l'ailier amiénois temporise par trop et Hillier se repliant à le temps de dégager. C'est une belle occasion perdue, Sète émoustille refait du terrain et sur un service aérien de Hillier, Luckacs reprend la balle de volée et place un véritable bolide qui frôle la transversale. Bénouna, à son tour, s'échappe le long de la touche. Son centre est repris de la tête par Monsallier, mais Elsner stoppe. La mi-temps est sifflée alors que les Dauphins dominent et jouent dans le camp des Amiénois.

LA REPRISE

A la reprise, les poulains de Nicolas encouragés par le public repartent de plus belle. Un essai de Hillier met les buts sétois en péril, puis c'est Talleyrack sur un coup franc dangereux. Gasco renvoie la balle de la tête in-extremis. Le temps passe et rien n'est marqué.

Va-t-on avoir recours aux prolongations ? Non, car Sète, peu à peu, prend l'ascendant sur son adversaire. Niko doit concéder un corner, Beck le tire. Luckacs le reprend de la tête et marque. Ceci à la 75e minute. Il semble que ce but ait découragé les Picards qui n'opposent plus la même ardeur aux Dauphins. A la suite d'un coup franc consécutif à une faute, Hillier transmet la balle à Monsallier, lequel centre, Bénouna reprend et marque à bout portant à la 79e minute.

Dès lors, le match est joué et 3 minutes avant la fin, les Sétois grâce à un corner tiré par Beck et repris par Luckacs, marqueront un troisième but.

A Séte, l'équipe fit bonne impression. Les meilleurs joueurs furent Llense, Hillier, Bukovi, Cros, Beck, Luckacs.

A Amiens, équipe sympathique qui méritait mieux que le score sévère de 3 à 0. Les plus en vue furent Elsner, Niko, Balavoine, Talleyrack et les frères Saint-George.

A Malo, C. A. Paris bat U. R. D. Malo par 6 à 2

Les visiteurs dès le coup d'envoi, manifestent une grande mobilité qui leur permet de prendre place en terrain adverse, le premier but est placé par l'ailier gauche de Paris.

Paris repart vigoureusement à l'attaque et marque une seconde fois à la dixième minute par son inter-gauche.

Nullement découragé Malo cherche à rengir mais voit son action annulée par la barrière parisienne.

A la trentième minute, le centre avant Stern marque le 3e but sur coup franc.

Dunkerque cherche à se dégager de l'étreinte : n'y parvenant pas, il se laisse à nouveau déborder sur coup franc, dans les 15 mètres, Stern marque.

A la pause 4 à 0 en faveur de Paris.

Après les actions, Dunkerque tente d'envahir le terrain adverse mais ne peut s'y maintenir.

Deux balles bien dirigées sont arrêtées par Menar.

A la 10e minute cependant Paris a repris le contrôle de la balle, et trompe la défense locale par Stern c'est le cinquième but.

Peu après le C. A. P. bat Deswarte une 6e et dernière fois.

A partir de ce moment on note un sursaut Malouin.

Joonekindt dans un beau déboulé conduit la balle devant Meyer qui cette fois est bien battu.

On applaudit. On encourage. Malo est déchaîné et repart à l'attaque, cependant qu'Ayello bien placé se saisit d'une balle qui lui est adressée et bat une deuxième fois Meyer. La fin est sifflée quelques minutes après.

Résultats généraux des matches de football-association

LA COUPE DE FRANCE

Ol. Lillois: 3-U.S. Tourcoing: 0.
F.C. Rouen: 2-R.C. Roubaix: 3.
Amiens A.C.: 0-F.C. Sète: 3.
Stade Rennais: 2-Ol. Marseille: 2.

CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNELS

DIVISION NATIONALE

S.C. Fives: 2-C.A. Paris: 0.
F.C. Antibes: 4-S.C. Nimes: 2.

DIVISION INTERRÉGIONALE GROUPE SUD

Ol. Alès: 6-S.O. Béziers: 3.

Championnats du Nord

DIVISION D'HONNEUR

E.S. Bully: 3-R.C. Lens: 1.
S.C. Aniche: 2-R.C. Arras: 4.

PROMOTION D'HONNEUR

TERRIEN-ESCAUT

U.S. Vieux-Condé: 0-U.S. Pérenchies: 2.
A.S. Hautmont: 3-S.C. Caudry: 4.
A.S. Hellemmes: 2-O.S. Halluin: 2.
S.O. Halluin: 1-A.S.B. Olgnies: 5.
S. Roubaisien: 4-S.C. Lourches: 3.
Denain A.C.: 1-A.S. Raismes: 0.

ARTOIS-MARITIME-PICARDIE

A.S. Barlin: 1-U.S. Nœux: 4.
R.C. Doullens: 2-Ol. St-Ouen: 1.
C.A.B. Dunkerque: 4-A.S. Hesdin: 0
C. Billy-Montigny: 4-J.S. Desvres: 2
S.C. Abbeville: 2-C.S. Avion: 2.
U.S. Auchel: 7-U.S. Drocourt: 0.

DISTRICT ESCAUT

U.S. Fourmies: 3-R.C. Maubeuge: 0
U.S. Pont-sur-Sambre: 3-A.S. Louvroil: 1
U.S. Berlaimont: 3-U.S. Poix-du-Nord: 1.
U.S. Landrecies: 3-U.S. Jeumont: 2
U.S. Jeumont B: 2-U.S. Landrecies B: 1.
Le Nouvion A.C.: 3-U.S. Fourmies B: 0.

DISTRICT ARTOIS

S.C.P.P. Wingles: 3-E.S. Mazingarbe: 2.
S.C.P.P. Wingles (B): 1-S.O. Douvrin: 0.
U.S. Billy-Berclau: 4-Haisnes (vét.): 2

DISTRICT MARITIME

Stade Portelois: 2-Stade Boulonnais: 2.
U.S. Samer: 7-A. Pont-de-Briques: 1.

JUNIORS

U.R. Dunkerque-Malo: 12-A.S. Hesdin: 0.
U.S. Nœux: 3-R.C. Lens: 1.

UNION DE FLANDRE

Fiers: 8-Houplin: 3.
Le Sart: 6-N.D. Tourcoing: 2.
F.C. Tourcoing: 3-Stella Lys: 1.
St-Michel: 2-Cercle Roubaix: 2

COUPE DU NORD

S.C. Fives: 3-Excelsior A.C.: 3

LES CHAMPIONNATS DE PARIS

Stade de l'Est: 6-C.A.S.G.: 3.
J.A. St-Ouen: 5-C.A. XIV: 1.
A.S. Amicale: 3-Stade Français: 2.
C.A. Montreuil: 3-C.O. Billancourt: 0

CHAMPIONNATS DE BELGIQUE

F.C. Malines: 1-R.C. Malines: 1.
Antwerp A.C.: 2-Beerschot: 2.
R.C. Bruxelles: 3-C.S. Bruges: 3.
Liersche S.K.: 2-Lyra: 1.
S.C. Liège: 2-Tilleur: 2.
Belgica: 3-R.C. Gand: 3.
U.S. St-Gilles: 5-Daring C.B.: 2

RÉSULTATS DIVERS

Deportivo Bordeaux: 2-F.C. Mulhouse: 2.
S.C. Bastidienne: 2-Amateurs S.-O.: 1.
F.C. Hyères: 1-A.S. Cannes: 1.
U.S. Boulogne: 7-U.S. Valenc.-Anzin: 1.
U.S. Vieux-Condé (B): 4-A.S. Wavrechain (B): 1.
S.C. Lille: 6-C.A. St-André: 0.
A.S.P.T.T. Lille: 5-O. Loos (B): 1.
U.R. Dunkerque-Malo (J.B.): 2-U.S. Hondschoote: 2.
J.R. St-Amand (B): 6-N.D. Valenc.: 3.
A.M. Erquelinnes: 5-U.S. Avesnes: 3.
E.S.A. Isbergues: 2-U.S. St-Pol: 2.
S.O. Montpellier: 4-Red Star Ol.: 1
F.C. Sochaux: 4-Urania Genève: 2.
C.F.R. Bucarest: 5-S. Béthune: 2.
S. Béthune (M): 2-R.C. Arras (M): 0
R.C. Divion: 2-U.S. Liévin: 0

LES CLASSEMENTS

CHAMPIONNATS DU NORD

DIVISION D'HONNEUR

	J.	G.	N.	P	Pts
R. C. Arras	14	8	3	3	33
U. R. Dunk-Malo	14	8	3	3	33
Stade Bethunois	14	7	4	3	32
E. S. Bully	14	5	5	4	29
U. S. Boulogne	14	5	3	6	27
U. S. Bruay	14	4	5	5	27
Iris Club Lille	14	3	7	4	27
R. C. Lens	14	5	2	7	26
S. C. Aniche	14	3	3	6	23
S. Hénin	14	2	5	7	23

PROMOTION D'HONNEUR

GROUPE TERRIEN-ESCAUT

	J.	G.	N.	P	Pts
A. S. Raismes	17	11	2	4	41
S. C. Caudry	16	11	1	4	39
Denain A. C.	16	9	3	4	37
A. S. Hautmont	17	9	2	6	36
S. C. Lourches	17	8	3	6	36
A. S. S. B. Olgnies	17	6	3	6	32
U. S. VieuxCondé	17	5	5	7	32
S. O. Halluin	17	6	1	10	30
U. S. Pérenchies	17	5	3	9	30
Stade Roubaix	16	5	3	6	29
O. S. Halluin	16	4	4	8	26
A. S. Hellemmes	16	3	5	6	27

ARTOIS-MARITIME-PICARDIE

	J.	G.	N.	P	Pts
U. S. Auchel	17	13	1	3	44
C. Billy-Montigny	17	12	1	4	42
J. S. Desvres	17	11	1	5	40
U. S. Drocourt	17	10	1	6	38
S. C. Abbeville	17	9	2	6	37
C. S. Avion	17	9	2	6	37
C. A. B. Dunkerque	17	8	2	7	35
U. S. Nœux	17	8	0	9	33
A. S. Barlin	17	6	3	8	32
R. C. Doullens	18	5	2	11	30
Ol. St-Ouen	17	2	3	12	24
A. S. Hesdin	18	1	0	17	19

CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL

DIVISION NATIONALE

	J.	G.	N.	P.	Pts
Ol. Marseille	20	12	3	5	27
F. C. Sète	20	11	5	4	27
Ol. Lillois	20	11	3	6	25
S. C. Fives	20	10	5	5	25
F. C. Antibes	21	9	5	7	23
R. Rennais	20	10	3	7	23
Excelsior A. C.	20	9	4	7	22
S. O. Montpellier	20	6	6	6	22
S. C. Nimes	21	8	3	10	19
A. S. Cannes	20	6	6	8	18
R. C. Paris	20	7	3	10	17
F. C. Sochaux	20	6	3	11	15
O. G. C. Nice	20	3	5	12	11
C. A. Paris	20	4	0	16	8

LES CHAMPIONNATS DU NORD

A Bully, E. S. Bully bat R. C. Lens par 3 à 1

C'est devant une nombreuse galerie que se déroula ce match bien dirigé par M. Catoire.

Bully gagne le choix du terrain, Lens engage immédiatement et Leroux doit de suite arrêter une balle dure de Novicki. Bully peine pendant le premier quart d'heure, Lens jouant très vite. Petit à petit les blancs se mettent en route et à leur tour taquinent Zornig. Deux corners sont bottés contre Bully sans résultat. Les blancs attaquent ensuite, uemard lance Drecourt, celui-ci centre et Robilard reprend et marque à la 22e minute.

A tour de rôle les équipes dominent et la mi-temps arrive.

Dès la reprise, même tactique qu'au début, Lens domine mais Poveiny, à la suite d'une échappée, marque le 2e but pour l'Etoile. La réplique ne se fait pas attendre, Sauvage se sauve et passe à Meshuch qui marque pour Lens. Pendant dix minutes, les Lensois sont déchaînés, mais par la suite faiblissent Bully se fait plus pressant et marque un 3e but sur un mauvais arrêt de Zornig.

A Aniche, R. C. Arras bat S. C. Aniche par 4 à 2

Cette partie fut intéressante en première mi-temps ; par la suite, l'arbitrage trop large permit aux visiteurs d'employer toute la gamme des coups défendus.

D'entrée, les Arrageois obtiennent deux corners qui ne donnent rien ; les Anichois, à leur tour, bénéficient de deux corners qui ne sont pas transformés et, à la dix-septième minute, les visiteurs ouvrent le score par le centre avant. Les Anichois sont réduits à dix et, malgré ce handicap, sur un centre de Sauvet à Marelle, qui passe à Golder, celui-ci égalise.

Quelques réactions des visiteurs aboutissent sur le gardien, et ce sera encore sur un centre de Sauvet que Golder donnera l'avantage aux Anichois.

Après les « citrons », les visiteurs mettent les bouchées doubles et égalisent par leur centre avant. Les Anichois réagissent bien, mais sans succès. L'ailier droit visiteur centre et le centre avant donne l'avantage à son camp. Dès lors, la partie est jouée, les avants anichois, fatigués, ne peuvent arriver à traduire, car ils temporisent trop. La fin approche et Arras marque un quatrième but une